

DE L'HERMÉNEUTIQUE, DE LA RELIGION, ET DE LA
JEUNESSE DE LA PENSÉE RICŒURIENNE:
ENTRETIEN AVEC DANIEL FREY

HERMENEUTICS, RELIGION AND THE YOUTHFULNESS OF RICŒURIAN
THOUGHT: AN INTERVIEW WITH DANIEL FREY

GONÇALO MARCELO¹, MARIA LUÍSA PORTOCARRERO² e DANIEL FREY³

Abstract: In this interview, conducted by Gonçalo Marcelo and Maria Luísa Portocarrero, Daniel Frey, who is a Professor of Philosophy of Religion at the University of Strasbourg and President of the Scientific Council of the Fonds Ricœur, presents some core aspects of his philosophical research, his intellectual development and the activities undertaken by the Fonds Ricœur. Daniel Frey puts forward his hermeneutical theory of reading, drawing from Gadamer and Ricœur, showing the specificity of the hermeneutical approach to reading. In this interview, he also unpacks the importance of the philosophy of the young Ricœur of the 1950s-1960s, and the evolution of the relation between philosophy and religion for Ricœur. Offering a brief glimpse on the status of the works that become “classics” and of the recent projects of the Fonds Ricœur, such as the digitalization of Ricœur’s archives, Daniel Frey’s interview shows us the extent to which Ricœur’s work is today open to new readings and interpretations.

Keywords: Daniel Frey, hermeneutics, reading, religion, Ricœur.

Résumé: Au cours de cet entretien, conduit par Gonçalo Marcelo et Maria Luísa Portocarrero, Daniel Frey, Professeur de philosophie de la religion à l’Université de Strasbourg, présente des aspects centraux de ses recherches phi-

Resumo: Nesta entrevista, conduzida por Gonçalo Marcelo e Maria Luísa Portocarrero, Daniel Frey, professor de filosofia da religião na Universidade de Estrasburgo e Presidente do Conselho Científico do Fonds Ricœur, apresenta al-

¹ Universidade de Coimbra- Faculdade de Letras. Unidade I&D CECH. e-mail: gconcalomarcelo@gmail.com ORCID: 0000-0002-7779-4190.

² Universidade de Coimbra- Faculdade de Letras. Unidade I&D CECH. Unidade I&D IEF. e-mail: mlp600@gmail.com. ORCID: 0000-0002-1288-9535.

³ Université de Strasbourg / Fonds Ricœur (Paris). e-mail: dfrey@unistra.fr. ORCID: 0009-0007-1003-406X.

losophiques, de son parcours intellectuel et des activités du Fonds Ricœur. Daniel Frey expose sa théorie herméneutique de la lecture venant de Gadamer et Ricœur, rappelant la spécificité de l'approche herméneutique de la lecture. Dans cet entretien, l'auteur explique l'importance de la philosophie du jeune Ricœur des années 1950-1960, et l'évolution du rapport entre philosophie et religion chez Ricœur. Cet entretien nous donne un aperçu du statut des œuvres qui deviennent «classiques» et des projets récents du Fonds Ricœur, y compris la numérisation des archives de Ricœur, montrant jusqu'à quel point l'œuvre de Ricœur est aujourd'hui ouverte à de nouvelles lectures et interprétations.

Mots-clés: Daniel Frey, herméneutiqu, lecture, religion, Ricœur.

guns aspetos centrais da sua investigação filosófica, do seu desenvolvimento intelectual e das atividades desenvolvidas no Fonds Ricœur. Daniel Frey expõe a sua teoria hermenêutica da leitura, influenciada por Gadamer e Ricœur, mostrando a especificidade da abordagem hermenêutica da leitura. Na entrevista, o autor também explora a importância da filosofia do jovem Ricœur dos anos 1950-1960, e a evolução da relação entre filosofia e religião em Ricœur. Fazendo uma breve descrição do estatuto das obras que se tornam “clássicas” e dos projetos recentes do Fonds Ricœur, como a digitalização dos arquivos de Ricœur, esta entrevista de Daniel Frey mostra-nos até que ponto o trabalho de Ricœur se encontra hoje aberto a novas leituras e interpretações.

Palavras-chave: Daniel Frey, hermenêutica, leitura, religião, Ricœur.

1. La centralité de l'herméneutique

Gonçalo Marcelo et Maria Luísa Portocarrero [GM / MLP] – L'herméneutique occupe une place centrale dans votre travail. Vous avez consacré votre thèse, parue en 2008 aux PUF, aux thèmes de l'interprétation et de la lecture chez Ricœur et Gadamer⁴, et vous avez édité, avec Nicola Stricker, le volume des *Écrits et conférences* de Ricœur sur l'herméneutique⁵. Vous êtes Professeur de philosophie de la religion à l'Université de Strasbourg, et dans ce cadre votre travail se nourrit aussi de la philologie et de l'histoire. Sur la base de cette compréhension fine et contextualisée des textes, votre recherche s'étend aux grandes questions épistémologiques et herméneutiques, comme le statut de la croyance religieuse⁶ et l'herméneutique

⁴ Daniel Frey, *L'interprétation et la lecture chez Ricœur et Gadamer* (Paris: PUF, 2008).

⁵ Paul Ricœur, *Écrits et conférences 2: Herméneutique*, ed. Daniel Frey et Nicola Stricker (Paris: Seuil, 2010).

⁶ Daniel Frey, «Comment justifie-t-on une croyance religieuse? Retour sur le débat épistémologique entre William James et William Clifford» in *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses* 96-4 (2016): 381-401.

du soi. Pourriez-vous nous dire davantage sur votre parcours intellectuel et l'évolution de votre recherche?

Daniel Frey [DF] – Ma thèse propose une théorie herméneutique de la lecture à partir de la confrontation des philosophies herméneutiques de Gadamer et de Ricœur. Cette confrontation ne va pas de soi, puisque ces deux œuvres, toutes deux héritières de Schleiermacher et de Dilthey, via Heidegger, affichent un projet commun : tenter de concilier l'appartenance à la chose dont parle le texte et le respect de la distance qui est à l'origine du problème d'interprétation. Savoir comment s'opère cette conciliation, telle est la question centrale d'une herméneutique de la lecture. Dans la première partie, je situe l'herméneutique de la lecture par rapport aux autres théories de la lecture afin de créer les conditions d'une confrontation des deux œuvres en deçà de l'unanimité affichée. Dans la deuxième partie, je tente de montrer comment ses œuvres opèrent une articulation spécifique entre la phénoménologie et l'herméneutique. Il s'agit plus précisément de m'interroger sur les conditions ontologiques de la compréhension à travers la façon dont ces deux auteurs – à la suite de Husserl et Heidegger – interprètent le concept de conscience. Il est alors possible dans la troisième partie de reconstituer les théories du langage en présence : alors que Gadamer, à travers Platon, tend à identifier le mot est la chose qu'il nomme, Ricœur propose une articulation entre sens et référence héritée de Benveniste. Sur cette base, on reconstruit les importants modèles du texte proposés de part et d'autre. L'hypothèse qu'il s'agit finalement de vérifier est que l'herméneutique de la lecture admet deux manières de penser la lecture chez Ricœur tout comme chez Gadamer : soit la lecture apparaît comme l'acte du texte lui-même – ce que j'ai proposé d'appeler la «lecture-interprétation»; soit elle apparaît comme l'application de la vérité du texte, comme si celle-ci préexistait à l'acte d'interpréter – ce que j'ai appelé la «lecture-application». Les herméneutiques de Gadamer et de Ricœur oscillent souvent entre ces deux modèles de la lecture, sans les thématiser pour autant! Dans les deux modèles, l'herméneutique de Gadamer appelle inlassablement à se mettre à l'écoute de la tradition, qui du texte élève la voix; tandis que l'herméneutique de Ricœur apparaît comme un plaidoyer pour une lecture qui participe à la configuration du sens et coopère ainsi au travail sémantique du texte lui-même. Cette différence d'interprétation de la lecture (d'où le titre de ma thèse, d'ailleurs repris par Jean Greisch comme titre d'un chapitre de l'un de ses livres: *Herméneutique de la lecture*⁷) me semblait (et me semble toujours) importante à analyser, précisé-

⁷ Jean Greisch, *Entendre d'une autre oreille. Les enjeux philosophiques de l'herméneutique biblique* (Paris: Bayard, 2006), 77-80 (à la page 77 l'expression «herméneutique de la lecture» apparaît entre guillemets sans mention d'auteur).

ment parce que ces deux grands herméneutes ne l'ont pas fait. C'était une manière aussi, pour moi, de lire mes auteurs sans m'inféoder à leurs vues : le paradoxe de tout commentaire est précisément (comme le remarque judicieusement Foucault dans *L'ordre du discours*⁸) est qu'il entend mieux lire ce qui a déjà été lu – mieux comprendre ce qui se trouve déjà dans le texte.

Mes autres activités de recherche me portent depuis quelques années vers deux autres philosophes marqués par le protestantisme: Pierre Bayle (1647-1706) et Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). Un recueil d'études intitulé *De Rousseau à Ricœur* va paraître en 2024 à Strasbourg, et je travaille actuellement à un ouvrage sur Bayle, où j'étudie notamment ses étonnantes réflexions sur la tolérance, la théodicée et l'athéisme. Enfin, j'ai organisé en juin 2023 un colloque d'hommage à Olivier Abel – lui aussi philosophe marqué par le protestantisme ! – dont je compte bien publier les Actes.

GM/MLP – Dans *L'interprétation et la lecture chez Ricœur et Gadamer* vous définissez l'approche herméneutique de la lecture comme étant celui «d'appréhender le phénomène de la lecture comme médiation et intelligence du monde»⁹. Pourriez-vous préciser ce qui fait la spécificité de cette approche par rapport à d'autres approches de la lecture?

DF – Cet ouvrage est le fruit de ma réécriture de la thèse: une herméneutique de la lecture ne pouvait pas exiger d'un lecteur qu'il lise 500 pages! J'y ai conservé l'essentiel de l'analyse, mais en la condensant. Pour répondre à votre question: j'ai choisi de commencer par situer l'approche herméneutique de la lecture (celle de Gadamer et de Ricœur) en la comparant à des approches alternatives, comme l'histoire de la lecture. Cette dernière nous apprend que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la lecture telle que nous la pratiquons – individuelle, intériorisée – n'a pas toujours existé. Mais il me semble que, malgré cela, il faut maintenir l'idée d'une expérience ordinaire de la lecture, qui consiste à supposer – avec une certaine naïveté j'en conviens – que les textes d'hier et d'aujourd'hui s'offrent à lire «comme si» le lecteur n'avait pas besoin de connaître leurs conditions d'élaboration, de première réception et de transmission. Toute personne ayant un tant soit peu pratiqué la philologie, l'exégèse ou la critique littéraire sait pourtant que «le» texte n'existe pas, qu'il faut choisir un état du texte que l'on étudie (par exemple pour les *Essais* de Montaigne), le situer dans son contexte de production, etc. Or c'est ce que ne suppose pas, justement, l'approche herméneutique, même si elle thématise la critique des préjugés. Pour l'herméneutique, la lecture est toujours possible : elle suppose que le

⁸ Michel Foucault, *L'ordre du discours* (Paris: Gallimard, 1971).

⁹ Frey, *L'interprétation et la lecture chez Ricœur et Gadamer*, op. cit., 20.

sens est accessible, moyennant peu d'informations préliminaires (pour éviter surtout les contresens), et qu'il s'offre au lecteur qui peut l'appliquer dans son rapport au monde. En ce sens, la lecture – telle que l'herméneutique la pense – demeure un moyen de compréhension du monde et de soi, quand bien même les questions auxquelles répondent les textes ont évolué, quand bien même, d'une certaine manière, le monde des textes est un monde mort. Je soutiens, avec Gadamer et Ricœur, que la lecture ainsi comprise est une expérience spirituelle de premier ordre, qui permet la transmission d'un sens que, pourtant, elle inaugure par certains côtés.

GM/MLP – Vous soulignez l'importance de la visée critique de cette approche, puisqu'elle implique une critique des préjugés de l'interprète. Il faut dire que le projet herméneutique se heurte souvent à deux types d'objections différentes: soit qu'on le range du côté de la réception passive d'un texte ou d'une tradition, soit que l'accent mis sur le caractère potentiellement infini de l'interprétation lui jette le soupçon de relativisme. La clé pour répondre à ces objections serait-elle dans cette tâche critique de l'herméneutique?

DF – À mes yeux, il est essentiel de conserver le motif de la critique des préjugés de l'interprète : comprendre, pour Bultmann, Gadamer et Ricœur, c'est comprendre ce que le texte dit, et non ce que je veux lui faire dire. Toute la question est de savoir comment s'opère cette distanciation par rapport aux préjugés de l'interprète: chez Bultmann, c'est par l'exégèse de type historico-critique, qui va très loin dans la déconstruction des strates du texte et dans la recherche d'un sens initial; chez Gadamer, c'est par la volonté de faire taire en soi le désir d'avoir raison contre le texte, qui suppose que l'on s'appuie sur la «Tradition», comprise comme médiation quasi-métaphysique entre ce que dit le texte et l'être même qu'il désigne ; chez Ricœur enfin, c'est par la médiation de l'explication structuraliste et/ou narratologique. Mais d'une manière ou d'une autre, l'herméneutique demeure mue par une double certitude : le sens du texte n'est pas obvie – depuis Schleiermacher, l'on sait que si l'on fait de l'herméneutique c'est parce que le sens doit être recherché, ne serait-ce qu'en raison de la polysémie de tout discours – mais dans le même temps, lire est possible, sans quoi les textes du passé ne seraient réservés qu'aux érudits. C'est la raison pour laquelle je souligne le caractère ordinaire de la lecture selon l'herméneutique : on lit pour comprendre le monde, comme si le texte pouvait *hic et nunc* s'appliquer à notre monde. D'où aussi, dans l'herméneutique, la prépondérance du modèle du «classique», ce texte qui, hier comme aujourd'hui, nous parle.

2. Le rôle des Classiques

GM/MF – Dans votre très beau texte publié dans ce dossier sur la notion de classique dans l’herméneutique de Ricœur, vous soulignez la difficulté à la cerner, et le rôle de la lecture dans la reconnaissance des œuvres «classiques». Pour vous, finalement, les ouvrages classiques sont ceux qui rendent le monde plus lisible. La question est peut-être difficile, mais si vous deviez nommer un petit nombre d’ouvrages – qu’ils soient anciens ou même contemporains – qui ont joué pour vous ce rôle décisif, que diriez-vous ?

DF – J’en ai cité quelques-uns dans ledit article: pour les œuvres littéraires, je citerai *L’Iliade* et *l’Odyssée*, les *Essais* de Montaigne, *Émile* de Rousseau, *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, *Moby Dick* de Melville, *Madame Bovary* de Flaubert, les *Histoires extraordinaires* de Poe, les *Poésies* de Rimbaud, *L’Étranger* de Camus, *La chasse au bonheur* de Giono, *Trois chevaux* d’Erri de Luca. Chacune de ces œuvres m’a marqué, comme elles ont marqué tant d’autres avant moi et comme elles parleront à d’autres ensuite : c’est un aspect de ce que Pierre Bayle appelait la «République des lettres», sorte d’*ecclesia* invisible, sans hérésie ni orthodoxie, qui voit se rassembler spirituellement des gens qu’à part ça, peut-être, rien ne rapproche.

3. L’interprétation de Ricœur

GM/MLP – Paul Ricœur a enseigné à l’Université de Strasbourg entre 1948 et 1956, et vous avez édité un ouvrage collectif sur cette période de son œuvre, ayant pour titre suggestif «la jeunesse d’une pensée». Cette période précède de quelque peu le «tournant herméneutique» de Ricœur et n’est pas beaucoup étudiée. Pensez-vous que ce fût une période absolument décisive pour l’épanouissement postérieur de l’œuvre ricœurienne? Jusqu’à quel point a-t-elle marqué votre propre travail?

DF – Comme d’autres lecteurs, j’ai un faible pour les textes ricœuriniens des années 50 et 60, qui correspondent à la fois à la plus intense période de production philosophique (presque tous azimuts), à l’engagement dans la Cité le plus intense, et à l’écriture la plus personnelle: il y a dans ces textes un style superbe, une vraie recherche dans l’expression, un souffle que je qualifierai, avec mon ami Olivier Abel, d’épique. À ceux qui ne l’ont jamais fait, je conseillerai de lire intégralement, et d’une traite, *Histoire et Vérité*¹⁰, ils en seront convaincus! Mon travail sur la façon dont Ricœur a pensé la religion

¹⁰ Ricœur, *Histoire et Vérité* (Paris: Seuil, 1955).

a nécessairement trouvé dans les textes de cette période (à Strasbourg, mais aussi à la Sorbonne) son terrain de prédilection, car la question de la religion, que ce soit dans la thèse¹¹, dans l'Essai sur Freud¹² ou même dans *Le Conflit des interprétations*¹³ est toujours d'une importance insigne, car elle permet au philosophe de penser à partir du religieux, sans abdiquer la responsabilité de sa pensée, mais au prix, parfois, de quelques équivoques, que je tente de cerner au fil de l'ouvrage.

4. Ricœur et la religion

GM/MLP – La question du rapport entre philosophie et religion chez Ricœur ne fait pas de consensus. Certains lisent dans la conclusion de *Soi-même comme un autre*¹⁴ la preuve d'un agnosticisme philosophique et de la séparation des deux domaines. Dans *La religion dans la philosophie* de Paul Ricœur, au contraire, vous soutenez «l'affirmation selon laquelle il a toujours été vrai que les convictions religieuses de Ricœur n'ont jamais interféré avec son argumentation philosophique ne résiste guère à un examen scrupuleux»¹⁵. Quel bilan dressez-vous de cette question ?

DF – Le projet de l'ouvrage ne consistait aucunement à mettre en doute le vœu qu'a formulé Ricœur d'opérer un départ strict entre son argumentation philosophique et ses convictions religieuses, mais à montrer qu'il constitue plus un point d'arrivée qu'un point de départ, puisque selon moi Ricœur n'est parvenu à un tel équilibre qu'au moment de *Soi-même comme un autre*. Mon projet consistait à remonter à l'origine de ce vœu pour en expliquer la nécessité même aux yeux du philosophe. L'hypothèse de recherche de l'ouvrage peut être résumée comme suit : au sein de son œuvre philosophique, Ricœur a opéré une laïcisation progressive de ses convictions religieuses, en vertu d'une laïcité dite «d'abstention». Celle-ci s'oppose – chez Ricœur lui-même – à une laïcité dite «de confrontation», mise en œuvre dans ses essais rédigés comme chrétien militant œuvrant au sein des mouvements de *Foi Éducation* ou du *Christianisme social*. Or c'est ce double régime (abstention et confrontation), dont il parlera plus tard comme une «sorte de schi-

¹¹ Ricœur, *Philosophie de la Volonté I: Le Volontaire et l'Involontaire* (Paris: Aubier, 1949).

¹² Ricœur, *De l'interprétation. Essai sur Freud* (Paris: Seuil, 1965).

¹³ Ricœur, *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique* (Paris: Seuil, 1969).

¹⁴ Ricœur, *Soi-même comme un autre* (Paris: Seuil, 1990), 409.

¹⁵ Daniel Frey, *La religion dans la philosophie de Paul Ricœur* (Paris: Hermann, 2021), 19.

zophrénie contrôlée qui est depuis toujours [s]on régime de pensée»¹⁶, qui a paradoxalement entraîné le philosophe (et son lecteur) dans des sinuosités dont il n'a pas toujours eu conscience, et qu'il n'a thématisées ouvertement que très exceptionnellement. C'est tout l'intérêt de relire comme je l'ai fait les grands ouvrages à la recherche de ce que la religion a donné à penser au philosophe Paul Ricœur, lequel, d'une part, luttait contre une philosophie qui serait oublieuse de la religion, et d'autre part s'autorisait une interprétation très libre et très personnelle de ce qu'est la religion. J'espère que d'autres après moi se livreront à ce genre d'étude diachronique et systématique : plutôt que de répéter les positions prises dans la préface de *Soi-même comme un autre*, cherchons comment, face à chaque question importante (volonté, inconscient, autonomie du sujet, etc.), se rejoue la question des rapports entre philosophie et religion chez Ricœur !

5. Le Fonds Ricœur

GM/MLP – Vous êtes depuis 2017 le Président du Conseil Scientifique du Fonds Ricœur et vous avez été responsable du projet d'édition numérique de plusieurs de ses articles, donnant accès à des textes importants, mais qui étaient devenus presque «introuvables» aujourd'hui. Avec son espace documentaire et la bibliothèque de travail, le Fonds Ricœur est un espace de recherche et d'accueil de plusieurs chercheurs venant de toutes parts. Quelles sont les activités principales du Fonds en ce moment, et quels projets à venir ?

DF – Nous avons créé un nouveau site web FR-EHESS/CRAL axé sur la recherche¹⁷, et un autre en lien avec l'Institut Protestant de théologie, axé sur le fonds documentaire¹⁸. Fait capital, nous avons également numérisé sur le «DAN»¹⁹ (*Documentation et Archives numériques*) toutes les archives de l'inventaire 1 (cours, séminaires, notes de lecture et interventions). S'agissant des éditions numériques, dont vous soulignez à juste titre l'importance pour une lecture la plus large possible de l'œuvre de Ricœur, le projet d'édition numérique que j'ai l'honneur de piloter se poursuit par l'édition des articles (et des cours) en format numérique sur PSL-Explore. 100 textes sont d'ores et déjà disponibles, en accès gratuit, et d'autres le seront lorsque les droits

¹⁶ Ricœur, *La Critique et la conviction. Entretien avec François Azouvi et Marc de Launay* (Paris: Calmann-Lévy, 1995), 10.

¹⁷ Voir <https://fondsriceur.ehess.fr/>.

¹⁸ Voir <https://fondsriceur.ipt-edu.fr/>.

¹⁹ Voir <https://dan.ipt-edu.fr/s/fonds-ricoeur/page/accueil>.

des différents éditeurs auront été obtenus. Enfin, un projet avec *Digital Ricœur* devrait bientôt se mettre en place, qui permettra de trouver sur le site de PSL-Explore des articles anglais de Ricœur, avec lien vers les archives sur DAN), le but étant de donner encore plus de visibilité aux ressources documentaires qui sont disponibles en ligne. L'œuvre de Ricœur s'offre plus que jamais à lire (pour les textes peu ou mal connus) et à relire! Elle fait elle-même désormais partie des classiques, des grandes œuvres qui ne sont pas closes tant que les lecteurs ont la patience et le goût de les lire!

Bibliographie

- Documentation et Archives Numérisées (DAN). Archives Paul Ricœur. <https://dan.ipt-edu.fr/s/fonds-ricoeur/page/accueil>.
- Fonds Ricœur. <https://fondsriceur.ehess.fr/>.
- Foucault, Michel. *L'ordre du discours*. Paris: Gallimard, 1971.
- Frey, Daniel. «Comment justifie-t-on une croyance religieuse? Retour sur le débat épistémologique entre William James et William Clifford». *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses* 96-4 (2016): 381-401.
- _____. *La religion dans la philosophie de Paul Ricœur*. Paris: Hermann, 2021.
- _____. *L'interprétation et la lecture chez Ricœur et Gadamer*. Paris: PUF, 2008.
- Greisch, Jean. *Entendre d'une autre oreille. Les enjeux philosophiques de l'herméneutique biblique*. Paris: Bayard, 2006.
- Ricœur, Paul. *De l'interprétation. Essai sur Freud*. Paris: Seuil, 1965.
- _____. *Écrits et Conférences 2: Herméneutique*. Ed. Daniel Frey et Nicola Stricker. Paris: Seuil, 2010.
- _____. *La Critique et la conviction. Entretien avec François Azouvi et Marc de Launay*. Paris: Calmann-Lévy, 1995.
- _____. *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*. Paris: Seuil, 1969.
- _____. *Philosophie de la volonté I: Le volontaire et l'involontaire*. Paris: Aubier, 1949.
- _____. *Soi-même comme un autre*. Paris: Seuil, 1990.

